

12 Mai 2015

## De Giotto à Caravage

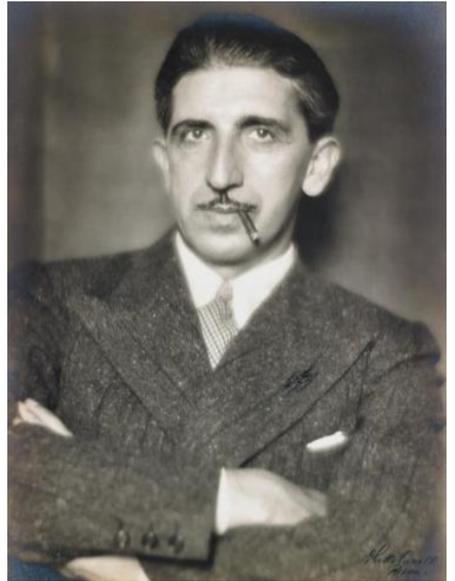
Toute petite participation à cette expo. Seules Christine B., Enissa et Nelly étaient présentes (photo de Christine).

De 1910 jusqu'à sa mort en 1970, Roberto Longhi - collectionneur et visionnaire- n'a cessé de remodeler l'histoire de l'art. En déplaçant les frontières, il a révélé Piero della Francesca, **Caravage** (sujet pour sa thèse qui lui demanda un peu plus d'un an et une centaine de pages) et les primitifs bolonais, acquérant la réputation d'un augure infallible et la stature de plus grand historien du XXème siècle.

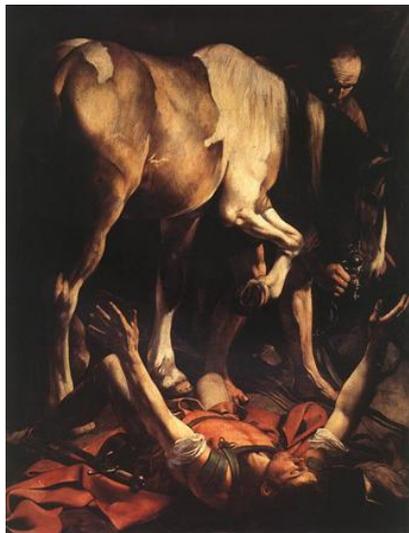
Parmi les nombreux titres de gloire de Longhi, celui d'avoir sorti **Caravage** (de son vrai nom Michelangelo Merisi) de son purgatoire est probablement le plus marquant. De 1911, date de sa thèse, à la grande exposition de 1951, il lui consacra des études pionnières et identifia des œuvres devenues de véritables icônes.

Lorsqu'il choisit **Caravage** comme thème de sa thèse, à l'université de Turin en 1910 (il a 20 ans), Roberto Longhi passe pour un original. Le *Seicento* italien est alors dans l'ombre, considéré comme un siècle bâtard entre le grandiose XVIème de Raphaël, de Michel-Ange et des maniéristes de l'élégant XVIIIème des vénétiens. Caravage est un peintre brutal, vulgaire, qui enlève toute transcendance aux sujets religieux en faisant poser pour sa *Cène* ou sa *Mort de la Vierge*, des filles du peuple, des pochardes voire des prostituées sorties des tripots de Rome. Pour Vasari, c'est un barbare.

Les seuls historiens qui le défendaient, évitant de prononcer le terme péjoratif de "naturalisme", essayaient de le présenter comme un classique attardé, en faisant, selon le mot délicieux de Longhi, un "portier de nuit de la Renaissance". Pour redonner à Caravage sa place dans l'histoire de l'art, Longhi s'employa toute sa vie. D'abord en lui consacrant sa thèse, soutenue à la Noël 1911, après plusieurs voyages d'exploration à Brescia, Bergame ou Crémone, puis en s'attachant à lui attribuer des œuvres perdues ou oubliées, à clarifier ses ascendants, à distinguer ses successeurs.



Nous avons pu admirer de Caravage le magnifique *Garçon mordu par un lézard*. Selon ses contemporains, Caravage aurait peint cette œuvre à l'âge de vingt ans, peu après son arrivée à Rome. Tableau très sensuel.



*La Diseuse de bonne aventure* aux couleurs si chaudes baignées de clair obscur,

*La conversion de Saint-Paul* avec en premier plan un grand cheval brun ...

D'autres peintres de la même époque sont exposés dans les petites salles de ce Musée : de Giovanni Lanfranco : *David avec la tête de Goliath* pour lequel on sent une certaine influence de la manière de Caravage.



De Tommaso di ser Giovanni Cassai dit Masaccio, le magnifique : *Vierge à l'Enfant* (Vierge de la chatouille) charmant tableau de la Vierge chatouillant le menton de l'enfant Jésus dans des tons bleu, rouge et or très lumineux.



De Giotto di Bondone : *Saint Jean l'Evangeliste et Saint Laurent*.



Nous terminons la visite par un pot dans le salon de thé du Musée.